

# LE MONDE

## Robert Altman met en scène Stravinski à Lille " Un opéra est un château de sable "

Le réalisateur de Nashville monte The Rake's Progress, opéra-pastiche d'Igor Stravinski. Et ce n'est pas du cinéma.

Par OLIVIER SCHMITT. Publié le 24 mai 1986

Que peuvent bien se dire Robert Altman, metteur en scène américain qui ne parle que l'anglais, et Peter Eötvös, chef d'orchestre hongrois, qui ne parle correctement que le hongrois, en montant ensemble un opéra d'Igor Stravinski à l'Opéra de Lille ? Apparemment peu et pourtant beaucoup.

Il suffit de les rencontrer pour s'en convaincre : un humour forgé dans l'acier les réunit. L'humour est nécessaire pour présenter The Rake's Progress, pastiche du dix-huitième siècle galant écrit en 1951.

" Nous tirons un complet avantage de ne pas parler la même langue, explique Robert Altman. On se sent, on se comprend sans expliquer trop de choses. L'essentiel est que le spectacle soit une grande fête. "

" J'ai en commun avec Peter Eötvös cet appétit pour le pastiche. Nous aimons tous deux le livret de William H. Auden, la musique de Stravinski, les gravures de Hogarth qui ont inspiré le compositeur et le poète. Le décor est d'ailleurs une réminiscence de ces gravures, et aussi des tableaux de Brueghel. L'opéra est fait de tableaux, de tableaux et encore de tableaux. "

Robert Altman connaît bien cet ouvrage puisqu'il l'avait mis en scène à l'université du Michigan il y a quatre ans à l'occasion du centenaire de la naissance du compositeur. " Nous l'avons donné cinq fois là-bas, devant deux mille cinq cents spectateurs chaque soir. J'ai conservé à Lille le même concept - un grand spectacle, - les mêmes costumes et un décor similaire. J'ai d'ailleurs demandé au chœur de l'université du Michigan de me rejoindre ici, car je tenais beaucoup à ce que nous appelons son " special touch ".

Robert Altman a décidé de ne pas monter l'ouvrage selon l'esthétique habituelle de l'opéra de chambre. Il préfère y voir une grande aventure, et a demandé au chœur de prendre toute sa place dans l'action. Celui-ci est donc présent sur scène pendant les deux actes.

Le cinéaste ne veut pas perdre au théâtre une seule de ses prérogatives. Même s'il connaît bien les différences qui existent entre les deux genres : " La principale de ces différences est l'espace. Chaque spectateur voit au théâtre un spectacle différent selon l'endroit où il est assis. Au cinéma, il n'y a qu'un seul œil, le réalisateur doit forcer le public à voir la même chose. Il est plus facile de créer l'émotion au théâtre car le public doit donner un peu de lui-même. Cela

me fait un peu penser à un château de sable. Les gens viennent, construisent leur château, et, quand le rideau se baisse, le sable s'éparpille, tout disparaît. "

L'autre différence est bien sûr le rôle et l'importance de la musique. " La musique au cinéma vient au bout du compte compléter le travail de la mise en scène. Pour l'opéra, c'est plutôt le contraire. J'aime vraiment beaucoup travailler avec la musique. " Le metteur en scène de Nashville a d'ailleurs des goûts éclectiques. S'il ne cache pas une préférence marquée pour la country, il affirme que sa palette commence avec le classique et va jusqu'à Deep Purple.

" Je suis moi-même compositeur. J'ai écrit une chanson, Blackship, classée pendant huit semaines au hit-parade country, qui m'a rapporté plus de 50 000 dollars. J'ai d'autre part dans mes cartons trois livrets d'opéra, dont un qui raconte l'histoire vraie de Lizzy Borden qui, en 1900 à Boston, a tué père et mère. Je suis à la recherche d'un compositeur. "

Ravi de son travail à Lille, Robert Altman regrette pourtant de n'avoir toujours pas trouvé les moyens de tourner un film à partir de ce Rake's Progress. Les difficultés actuelles de l'Opéra de Lille (lire notre article ci-contre) n'expliquent pas tout. " Les producteurs de film-opéra ne veulent que des stars. Si vous n'avez pas Placido Domingo, on ne vous donne pas un sou. Il est plus facile de trouver de l'argent pour un remake de Rambo. Si je coupais la tête des chanteurs, si je les déshabillais entièrement, je n'aurais pas ce problème. Nous sommes victimes de la violence et du sexe. "